

S'habiller comme une princesse byzantine

Ce que disent les sources :

Les mosaïques de la basilique San Vitale de Ravenne montrent l'impératrice Théodora et ses dames d'honneur. A partir de ces œuvres, l'on peut se figurer la manière dont s'habillait la noblesse à Byzance.



Les éléments du costume de Théodora :

Une couronne. Elle est en or, richement ornée de pierreries et de perles. Des chapelets de perles y pendent.

Des boucles d'oreilles. En or et en pierres précieuses, elles sont terminées par des chapelets de perles.

Des colliers, en or et en pierres précieuses.

Une parure en pierreries couvrant le haut de la poitrine.

Une fibule en pierres précieuses pour fermer la toge.

Une tunique à manche longue, dont le bas et les manchettes sont brodées de motifs en or.

Une toge pourpre (caractéristique impériale), dont le bas est brodé de motifs en or.

Comme chaussures : des sandales font très bien l'affaire.

Attention : Cette mosaïque met l'impératrice en valeur. Il est improbable qu'elle se soit habillée avec autant de bijoux au quotidien. Théodora est décrite par Procope comme une femme simple, d'extraction populaire : son père aurait été montreur d'ours, et elle fut courtisane avant d'être couronnée.

Source : McClanan, Anne. « The Visual Representation of the Empress Theodora ». In Representations of Early Byzantine Empresses: Image and Empire, édité par Anne McClanan, 121-48. The New Middle Ages. New York: Palgrave Macmillan US, 2002. https://doi.org/10.1007/978-1-137-04469-3_7.



Les éléments du costume des autres princesses byzantines :

Des diadèmes et serre-têtes en or et pierreries ou en tissu.

Des boucles d'oreilles en or et en pierres précieuses.

Des colliers en or et en pierres précieuses.

Une étole ou une chlamyde, en tissus luxueux (colorés et ornés de motifs).

Des manchettes en or, pierres précieuses et perles pour cintrer la tunique sur les poignets.

Une tunique longue, à manches longue, en tissus luxueux (colorés et ornés de motifs).

Comme chaussures : des sandales font très bien l'affaire.

Quelles couleurs et motifs choisir ?

L'Empire Byzantin était une grande puissance commerciale. En outre, les byzantins percent le secret de la fabrication de soie sous le règne de Justinien.

Ainsi, la noblesse byzantine avait la technologie, l'artisanat et les moyens financiers pour se vêtir de soies à motifs, passementés et brodés d'or. Ces réalisations sont appelées « soies byzantines ».

Les teintures sont la pourpre (réservée à la haute aristocratie), l'indigo, le garance (de rose pâle à rouge sang), la kermès (écarlate), le réséda (jaune) et le pernambouc (brun-rouge)

Les motifs les plus prisés sont les palmettes, feuilles, fleurs de lotus, cœurs et motifs géométriques. Quelquefois, l'on trouve des scènes paradisiaques (inspirées du jardin d'Eden) faisant figurer des décors exotiques peuplés d'oiseaux. Enfin, des scènes de la Bible ou de l'histoire byzantine sont quelquefois brodés au bas des vêtements.

Exemples de soies byzantines

Ci-contre, en haut :

Soie byzantine montrant une scène de la vie de saint Sampson l'hospitalier (VI^e – VII^e siècle). Source : collections byzantine de Dumbarton Oaks, Washington D.C

Ci-contre, en bas :

Manufacture du haut-Moyen-Âge (Syrie ?), annonce sur soie. Source : Musée du Vatican.

Source : Martiniani-Reber, « La matérialité des collections byzantines. Le cas des textiles. »

